

Arthrosis : a chiropractic point of view about an endemic type of complain that standart medical care do not no how to cure except by just removing sometimes the pain. Text in French.

L'ARTHROSE

L'arthrose et les rhumatismes sont généralement désignés, en terminologie médicale, par l'ostéoarthrose, l'arthrite hypertrophique, les maladies dégénératives des articulations, les polyarthrites et les spondylarthrites. Il y a donc deux aspects de la question : l'arthrose proprement dite qui est une déformation de l'articulation, et l'arthrite qui est une inflammation de toute l'articulation qui accompagne parfois l'arthrose.

L'arthrose est donc un état pathologique de dégénérescence, parfois sénescence et souvent post-traumatique mais chronique, affectant les cartilages et les tissus périphériques des articulations qui soutiennent le corps humain : la colonne vertébrale et le bassin, les hanches, les genoux et les chevilles. La cause de ce type de troubles est souvent d'origine mécanique.

D'autres articulations telles que les côtes, la mâchoire, les épaules, coudes, poignets, doigts et pieds sont plus généralement le site de l'arthrite hypertrophique, aseptique ou calcifiante ou encore la polyarthrite rhumatoïde. Mais ce type de trouble peut aussi atteindre les articulations de soutien du corps de façon souvent plus étendue. La cause des arthrites (inflammations articulaires) relève plus de perturbations métaboliques.

Il existe deux formes dominantes d'arthrose connues :

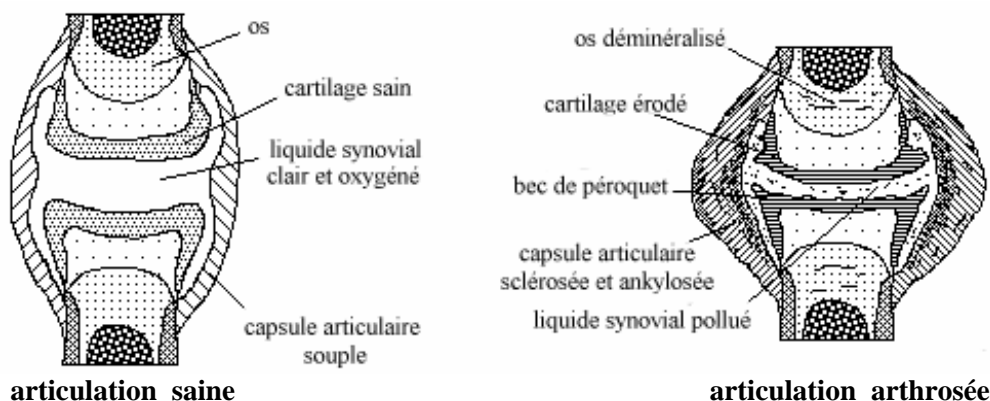
☑ **La forme PRIMAIRE** où toutes les articulations sont affectées. Cette arthrose est dite idiopathique (de cause inconnue) et rhumatismale, chronique, douloureuse et se déclare assez tôt dans la vie. Elle est généralement accompagnée d'arthrite. C'est la forme la moins courante mais qui va jusqu'à déformer toutes les articulations du corps (doigts, pieds, etc.). Elle trouve sa source dans des facteurs génétiques et physiologiques ; son traitement est très aléatoire, car c'est au fond un état de toxémie et parfois un état dégénératif. La meilleure prophylaxie réside dans une alimentation hypotoxique et des soins phytothérapeutiques appropriés.

☑ **La forme SECONDAIRE** quant à elle, est dynamique, focalisée sur les articulations de soutien et se trouve être le résultat progressif de fonctionnements physio-mécaniques articulaires anormaux, suivis d'une ankylose défensive (pour éviter tout mouvement brusque aggravant) mais qui devient douloureuse.

Les divers traumatismes, chutes, entorses, déchirures musculaires sont des facteurs prédisposant construisant une ankylose préliminaires qui fait le terrain de cette arthrose. Cette ankylose amène un vieillissement ciblé prématuré de certaines articulations du squelette qui accélère encore l'érosion des cartilages (comme la déminéralisation) puis constitue enfin l'arthrose proprement dite. C'est ainsi que se forment les ostéophytes (becs de perroquet), la déformation et le tassement de l'articulation.

Cette forme secondaire est aussi la plus fréquemment rencontrée (90 %).

Pour imager cette arthrose, nous dirons que tout comme les champignons ne poussent que sur un terrain humide, l'arthrose ne s'installe que sur un terrain d'ankylose.



PROCESSUS ARTHROSIQUE

Le processus d'ostéoartrrose commence d'abord sur le plan physiologique par un dérèglement biomécanique ou neuro-mécanique, puis une sclérose de l'articulation entraînant un dessèchement du sac synovial par asphyxie vasculaire. Le processus se termine par une accumulation de toxines métaboliques (acide urique, calcium, etc.).

Cet état provoque alors une accélération du délabrement des cartilages en débris internes générant eux-mêmes une abrasion supplémentaire des tissus intra-articulaires, et enfin des adhérences internes progressives invalidantes et verrouillante.

Une sclérose atteint alors les tissus péri-articulaires sous forme de raideur fibrosante de la capsule articulaire et des ligaments avec une perte de tonus (voire atrophie) de la musculature ; sclérose révélée par une ankylose douloureuse.

Lors de crises aiguës, l'inflammation et la douleur (crises d'arthrite) apparaissent.

Bien entendu, une alimentation déséquilibrée ou hypertoxique aggrave les crises douloureuses et ralentit leur disparition.

Ce processus sclérosant est relativement rapide ; l'arthrose qui suit (radiologiquement visible) est, quant à elle, plus lente à se former.

L'accumulation de divers traumatismes estimés bénins accélère tout le processus et l'aggrave.

Il faut savoir que sur le plan biomécanique en général, toute perte de mobilité sensible peut entraîner, dès l'enfance, des compensations dans tout le système locomoteur (scolioses, cyphoses) et donc engendrer plus tard des fixations douloureuses dans les régions concernées qui deviendront par la suite arthrosiques (comme un « mauvais plis ») si rien n'est sérieusement fait pour les effacer.

Il est évident que l'aspect psychique de ces troubles, à cause de leur côté indisposant, irritant et invalidant, aliène le malade et l'amène, par effet psychosomatique morbide, à un état dépressif aggravant : Cette situation enfonce le malade dans un immobilisme forcé nocif à son état. Il faut donc briser ce cercle vicieux et agir rapidement...

LES METHODES DE SOINS ACTUELLES

Il n'existe pas actuellement de traitement chimique miracle pour guérir l'ostéoartrrose et il n'est pas encore réalisable de régénérer complètement les cartilages d'une articulation usée. Par ailleurs, il n'existe pas non plus de solutions chimiques corrigeant l'aspect biomécanique spécifique de ces troubles.

La Médecine se contente simplement d'essayer de calmer la douleur et l'inflammation, ce qui ne soigne toujours pas la cause mais comporte par contre de nombreux inconvénients dus aux effets secondaires des médicaments très mal tolérés à long terme. Ces traitements sont généralement inefficaces car appliqués sans méthodologie efficace. La plupart du temps, ils illusionnent le patient avec seulement un soulagement de la douleur sous lequel les troubles progressent malgré tout.

Les milieux médicaux avisés s'accordent à admettre qu'à l'évidence, les anti-inflammatoires et anti-douleurs, les cures thermales, la kinésithérapie, la nutrithérapie et en cas extrême la chirurgie ne sont que les gages d'un soulagement symptomatique passager, aléatoire et trop souvent illusoire !

Manifestement, ils ne peuvent pas, par leur aspect éphémère, réactiver proprement et durablement la fonction articulaire ni guérir l'arthrose.

L'échec de tels soins médicaux est de plus en plus connu du public et des patients eux-mêmes.

L'approche originale et exclusive de la Chiropratique Palmerienne® pour les soins de l'ostéoartrrose vertébrale et l'arthrite, sans toutefois prétendre être la Panacée, démontre tout de même des résultats très positifs dans le temps car elle travaille avec méthode sur la cause initiale des perturbations et non seulement leur conséquence (la douleur).

Ce fait suscite manifestement énormément d'intérêts chez les personnes souffrantes ainsi soignées.

D'abord Les ajustements® chiropratiques spécifiques judicieusement couplés avec des conseils alimentaires et ensuite les exercices d'entretien adaptés permettent une renaissance énergétique générale puis une libération réelle des articulations. Alors seulement une ouverture vers une nutrition naturelle du cartilage peut donner des résultats probants (par hyperhémie des capillaires sanguins, renouvellement du liquide synovial, oxygénation et activation des processus de diffusion chondrosynoviale) grâce à l'appui d'une méthodologie réparatrice et nutritionnelle spécifique. La rigueur d'un protocole d'application dans un ordre précis est fondamentale.

Ceci amène une stabilisation ou le plus souvent une amélioration notable de la fonction des articulations par réactivation et regain de souplesse des structures péri-articulaires.

Les interventions méticuleuses du chiropraticien Palmérien® peuvent donc ralentir la propagation de l'arthrose, soulager vraiment les douleurs en redonnant très progressivement de l'aisance de mouvement (dans la mesure du possible relatif à l'âge du patient et l'étendue de l'arthrose) aux zones arthrosées.

Ces soins réactivent concrètement la fonction articulaire en la synchronisant globalement puis en libérant sa physiologie de façon efficace compte tenu des résultats cliniques encourageants ainsi obtenus.

Les ajustements chiropratiques sont, bien sûr, adaptés à chaque cas et effectués dans les meilleures conditions possibles pour assurer leur fiabilité, et ce sans douleur.

Attention : les ajustements chiropratiques Palmériens® n'ont rien de comparable, ni dans l'esprit, ni dans la technique, ni dans leur finalité clinique, avec des manipulations vertébrales (méthodes tout à fait contre-indiquées, par ailleurs, dans ce type de soins délicats).

Toutefois, la Chiropratique Palmérienne® apporte surtout des résultats concrets dans la stimulation des forces d'auto guérison du patient, puis les soins précoces et la prophylaxie des traumatismes articulaires vertébraux survenant lors de chutes, accidents d'automobile, traumatismes divers trop souvent estimés « bénins ». Ces accidents plus ou moins négligés constituent surtout des séries de subluxations vertébrales accumulées qui produisent un dérèglement douloureux, par saturation neurophysiologique. Tout ceci étant à l'origine primale d'une ankylose invalidante et finissant à la longue par provoquer une arthrose articulaire « grippante » ou bloquante.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

A) L'arthrose secondaire ne s'installe que sur un terrain d'ankylose chronique issu d'un dérèglement fonctionnel physiologique plus ou moins ancien, souvent cumulatif, des articulations, voire de toute la colonne vertébrale ou le squelette : **Elle représente plus de 90 % des cas.** Les médicaments ne donnent qu'un soulagement illusoire et éphémère tandis que les troubles s'enracinent et s'amplifient par dessous. Les manipulations vertébrales aggravent souvent les cas par leur agressivité ou leur manque de spécificité.

B) La stimulation des forces de guérison et de la vitalité du patient par une réhabilitation préliminaire précise de la fonction articulaire (synchronisation neuro-mécanique), est le **seul gage** d'une régression de la douleur, de résultats durables puis d'une réduction éventuelle de l'arthrose secondaire, si tant est que l'état du patient le permette encore, bien entendu....

Dans de nombreux pays modernes, les chiropraticiens Palmériens améliorent la vitalité, donc la santé. Leur art peut apporter ainsi une solution non négligeable, réaliste, voire primordiale, aux douleurs articulaires par son excellent rapport efficacité/fiabilité (reconnu par les assurances et bien sûr les patients), sans médicaments chimique ni effets secondaires quelconques.

© Pascal Labouret, DC 1997-2005. Information santé. Tous droits réservés.

www.chirosystem.com